

Dr David Bauer, étude biblique inductive.

Conférence 1, Introduction, Inductif versus Déductif

© 2024 David Bauer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Bauer qui enseigne l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 1, Introduction, Inductive versus Déductive.

Je m'appelle David Bauer et je souhaite vous souhaiter la bienvenue à cette opportunité pédagogique axée sur l'étude biblique inductive. J'appliquerai les principes de l'étude biblique inductive au livre de Jacques et peut-être aussi à 1er Pierre et, dans une certaine mesure, au livre de Jude.

Comme je l'ai dit, je m'appelle David Bauer. J'enseigne ici au séminaire théologique d'Asbury depuis 1984. Je suis originaire de Mansfield, Ohio.

J'ai fait mes études de premier cycle au Spring Arbour College, aujourd'hui Spring Arbour University dans le Michigan. J'ai fait ma maîtrise en théologie ici au Asbury Theological Seminary et mon doctorat en études bibliques à l'Union Theological Seminary à Richmond, en Virginie. J'ai également fait des études postdoctorales au Princeton Theological Seminary.

Comme je l'ai dit, j'enseigne ici l'étude biblique inductive depuis plus de 30 ans. Et je pense qu'il serait utile de commencer par vous donner une idée de ce qu'est l'étude biblique inductive. L'étude biblique inductive concerne en réalité un mouvement apparu à la fin du XIXe siècle.

Cela avait surtout à voir, du moins au début, avec les travaux de William Rainey Harper et Wilbert W. White. William Rainey Harper était professeur d'hébreu à l'université de Yale. Il fut aussi d'ailleurs le président fondateur de l'Université de Chicago.

C'était un bibliste, un spécialiste de l'Ancien Testament et un baptiste. Et il a bien sûr enseigné à la fin du XIXe siècle, à une époque où la critique historique, comme on l'appelle, c'est-à-dire l'étude critique de la Bible, prenait tout son essor. L'une des caractéristiques de l'étude critique de la Bible à cette époque était l'identification des sources et la concentration sur les sources, les sources écrites, qui se trouvent derrière le texte de notre Bible.

Ainsi, les érudits de l'époque étaient très intéressés à reconstruire les sources écrites utilisées par nos écrivains bibliques et à concentrer leur attention non pas tant sur le texte biblique tel que nous l'avons, mais plutôt sur ces sources antérieures. Harper craignait que ce genre de focalisation historique, ce genre de focalisation critique, éloigne réellement la Bible de l'Église et ne prépare pas une personne à exercer un

ministère, en particulier à prêcher et à enseigner la Bible dans l'Église. Dans un sens, cela impliquait de disséquer la Bible en sources que les gens ne possédaient pas.

Parallèlement à son enseignement de ces approches critiques, Harper, dans ses cours sur l'Ancien Testament, incluait également l'étude de la Bible en tant que telle, la Bible telle que nous l'avons, encourageant ses étudiants à lire la Bible par eux-mêmes dans des livres entiers ou de larges pans de livres. la Bible et de rencontrer la Bible de cette façon. Il a vu que ses étudiants éprouvaient une sorte d'enthousiasme à l'égard de cet engagement direct avec le texte biblique lui-même, qu'ils n'avaient pas lorsqu'ils parlaient ou étudiaient des approches critiques qui, comme je l'ai dit, disséquaient le texte, le séparaient en fonction de ces éléments. sources antérieures et nous nous sommes concentrés sur elles. William Rainey Harper enseignait dans plusieurs endroits au cours de ces années, et l'un de ses étudiants était Wilbert W. White, qui était presbytérien.

White était très enthousiasmé par ce que faisait Harper en termes d'étude du texte dans ce que nous appelons sa forme finale, le texte tel que nous l'avons, en tant que document théologique, qui devrait être étudié directement. L'accent serait mis sur l'étude directe du texte en vue d'une formation spirituelle personnelle et, bien sûr, comme base pour la prédication et l'enseignement de la Bible au sein de l'Église. Et donc Harper et White se sont véritablement unis ici dans cette entreprise.

WW White a continué et a fait un doctorat. à Yale en sémitique, en hébreu en particulier, et a enseigné dans un séminaire théologique, un séminaire confessionnel, mais il était assez insatisfait du programme du séminaire où il enseignait parce qu'il n'était pas vraiment axé sur l'étude de la Bible en tant qu'église des Écritures. et ne s'est pas concentré sur l'étude de la Bible telle que nous l'avons dans sa forme finale, comme nous disons. Il a commencé à donner des conférences dans divers endroits du monde. En fait, il a voyagé en Inde et, à son retour en Grande-Bretagne, a découvert que les gens d'autres cultures, en Inde par exemple, non seulement les missionnaires, mais aussi les Indiens auprès desquels ils s'adressaient, étaient très enthousiastes. sur les études que faisait White, qui visaient à encourager les gens à lire et à étudier la Bible par eux-mêmes, à donner un sens à la Bible pour eux-mêmes comme base pour la formation spirituelle et pour le ministère au sein de l'Église.

White a ensuite fondé un séminaire, appelé le Biblical Seminary à New York, qui est devenu en quelque sorte le centre de l'étude inductive de la Bible dans le monde. Cette pratique s'est ensuite largement répandue tout au long du XXe siècle. L'étude inductive de la Bible a été enseignée dans des endroits comme l'Union Theological Seminary en Virginie, le Princeton Theological Seminary, le Fuller Theological Seminary, l'Eastern Mennonite Theological Seminary, l'Associated Mennonite Biblical Seminaries, Azusa of Pacific University et bien d'autres endroits, pas seulement aux États-Unis. mais vraiment partout dans le monde.

Aujourd'hui, de nombreuses personnes associent l'étude biblique inductive à la lecture profane de la Bible. Dans mon propre pays, ici aux États-Unis, Kay Arthur et son programme d'études bibliques inductives sont très populaires, et cela s'est également répandu dans d'autres pays du monde. Ainsi, comme je l'ai dit, beaucoup de gens identifient l'étude biblique inductive avec une sorte de lecture profane de la Bible.

Cela a été très efficace de cette façon. Mais cela peut mener, et cela a conduit certaines personnes à penser que l'étude inductive de la Bible n'est pas vraiment très rigoureuse, qu'elle n'a pas vraiment grand-chose à dire pour ceux qui sont impliqués dans un ministère professionnel ou à plein temps. Mais ce n'est vraiment pas le cas.

L'un des grands avantages de l'étude biblique inductive est qu'elle peut non seulement s'adresser aux laïcs, mais qu'elle présente également une sorte de sophistication qui lui permet de contribuer de manière très significative à l'érudition et à l'académie. Et bien sûr, j'ai mentionné les différents séminaires théologiques, y compris des endroits comme Princeton, où l'étude inductive de la Bible a été enseignée. Cela a vraiment influencé certains chercheurs de réputation et d'importance mondiale.

Brevard Childs, par exemple, qui est sans doute l'un des plus grands érudits de l'Ancien Testament au XXe siècle, a été très influencé par l'étude inductive de la Bible, ce qu'il a reconnu. D'ailleurs, j'ai reçu il y a quelques années une lettre de son dernier élève. Ce dernier étudiant a déclaré que même jusqu'à la fin de sa vie, Childs a insisté pour que ses doctorants se familiarisent avec l'étude biblique inductive et l'histoire de l'étude biblique inductive parce qu'il pensait que c'était très, très important.

Cela a d'ailleurs contribué à l'approche dite canonique de Childs dans l'étude de la Bible. Mais d'autres chercheurs, notamment James Luther Mays et Patrick D. Miller, qui a également enseigné à Princeton, ont également été influencés par l'approche inductive. Et donc, je pense que vous verrez dans nos présentations ici au cours des prochaines heures que l'étude biblique inductive a une sorte de rigueur.

Il est académiquement respectable, académiquement responsable et académiquement stimulant à certains égards. Et en fait, vous verrez ici que nous aborderons des problèmes techniques en cours de route. Et nous allons être assez approfondis dans notre présentation d'une méthode inductive pour l'étude de la Bible.

Je vous exhorte, en guise d'introduction à cette série, à avoir votre Bible avec vous et à l'ouvrir. Nous allons faire constamment référence au texte biblique. En fait, je pense qu'il vous sera utile de mettre la vidéo en pause ou peut-être de revenir en

arrière et de revoir certaines vidéos après avoir regardé les passages dont nous discuterons ici dans la présentation vidéo elle-même.

Je tiens à mentionner ici, et je vais le mentionner encore une fois, que dans notre présentation de la méthode, qui est en réalité, nous l'appelons méthode d'étude biblique inductive, mais c'est en réalité une méthode d'étude biblique. C'est vraiment une sorte d'introduction à l'herméneutique biblique afin que vous voyiez que ce que nous faisons dans l'étude biblique inductive n'est vraiment pas différent qualitativement de ce qui se fait dans les études bibliques, ce que nous appelons l'exégèse biblique dans le monde. Il n'y a rien de spécifique que nous faisons dans l'étude biblique inductive qui soit absolument unique à l'étude biblique inductive elle-même.

Tout ce que nous faisons est fait par des exégètes du monde entier. L'importance de l'étude biblique inductive et son caractère unique sont liés à certains de ses accents, dont nous parlerons dans un instant, à certains de ses accents, à sa rigueur méthodologique. C'est-à-dire qu'elle est plus réflexive sur le plan méthodologique que ce n'est souvent le cas dans l'étude biblique ou dans l'exégèse biblique en général.

Nous réfléchissons un peu plus en profondeur, un peu plus profondément à ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons en termes de méthode. En outre, en termes d'exhaustivité, il tente d'être exhaustif en ce qui concerne la manière dont tous ces divers aspects de l'étude de la Bible sont regroupés dans une sorte de programme, une sorte de package que de très nombreuses personnes, à travers de très nombreuses personnes, ont choisi. années à travers le monde se sont révélées très, très utiles dans leur étude de la Bible.

Ainsi, nous commençons par une définition de base d'une approche méthodique ou d'une approche méthodique de l'étude biblique selon la méthode inductive. La définition fondamentale de cette étude biblique méthodique selon l'approche inductive est qu'il s'agit d'une procédure étape par étape qui permet, d'une part, de découvrir le sens historique passé précis et spécifique du texte biblique. C'est-à-dire le sens communiqué par l'écrivain biblique à son public d'origine.

Et deuxièmement, relier cette signification historique originelle aux situations et problèmes contemporains. C'est-à-dire appliquer ce sens historique originel à notre vie historique, à notre contexte historique. En réalité, une sorte de définition miniature de l'étude biblique inductive est qu'il s'agit d'une approche globale et holistique qui vise à permettre à la Bible de parler selon ses propres termes, aboutissant à une interprétation et une application exactes, précises et pénétrantes.

Maintenant, je voudrais souligner une phrase à ce stade, à savoir permettre à la Bible de parler selon ses propres termes. C'est l'un des axes d'une approche inductive de

l'étude du texte. L'herméneutique biblique, en général à l'heure actuelle, tend à mettre l'accent sur une sorte de, au moins certains aspects ou certains praticiens de l'herméneutique biblique ont tendance à mettre l'accent sur ce qu'ils appellent une herméneutique du soupçon.

Permettez-moi d'ailleurs de m'arrêter ici et de dire juste un mot de ce terme, l'herméneutique. L'herméneutique est la science du sens, la science du sens. En tant que tel, il ne se limite pas à l'étude biblique.

Il existe une herméneutique philosophique qui relève, comme on dit, de la science du sens. Mais l'herméneutique biblique, ou l'herméneutique appliquée à la Bible, concerne la dérivation de toutes les questions liées à la dérivation de sens du texte biblique. Donc, juste pour que vous le sachiez, lorsque nous parlons d'herméneutique, nous parlons de la tâche et du processus consistant à tirer un sens du texte biblique.

Mais pour revenir à ce que je disais il y a un instant, de nombreux praticiens aujourd'hui, du moins dans le monde occidental, qui influence également d'autres parties du monde, bien sûr, parleront d'une herméneutique du soupçon. Et par là, ils veulent dire qu'ils viennent, lorsqu'ils abordent le texte biblique, ils soupçonnent le texte et le message du texte d'être oppressifs, injustes, voire violents. Par conséquent, ils s'engagent dans une sorte de jugement du texte, portent un jugement sur le texte et identifient, par exemple, la violence ou l'oppression au sein du texte afin, en un sens, d'utiliser un texte contre lui-même.

Or, dans notre approche inductive de la Bible, nous avons aussi une sorte d'herméneutique du soupçon. Mais dans notre cas, la suspicion ne se porte pas sur le texte biblique. Nous ne nous méfions pas tant du texte que de nous-mêmes.

Il y a une sorte d'auto-méfiance, une sorte d'autocritique qui est au cœur de l'approche inductive. Autrement dit, nous soupçonnons que lorsque nous abordons le texte, nous sommes enclins à y introduire nos propres idées et nos propres significations. Dans un sens, ce n'est peut-être pas la meilleure façon de l'exprimer, mais cela reflète l'idée que, dans un sens, le texte biblique doit être protégé contre nous, contre nos préjugés, nos préjugés et les présupposés que nous apportons à l'opinion. texte et lisez le texte uniquement pour le relire.

Ce qui nous préoccupe le plus dans une approche inductive, c'est que nous puissions tomber dans une sorte de ventriloquie, utilisant le texte comme une sorte de mannequin pour en faire sortir notre propre message. C'est pourquoi, comme je l'ai dit, nous soulignons qu'il est intentionnel de permettre à la Bible de parler selon ses propres termes, non pas selon nos termes, en lisant nos propres idées dans le texte, mais en permettant réellement au texte de nous parler selon ses propres termes. mot différent, son propre message différent, qui, comme nous allons le voir dans un

instant, va très souvent contredire ou du moins remettre en question les idées que nous pouvons apporter au texte. Maintenant, pour développer un peu cela, nous voulons commencer par parler des hypothèses de travail de l'étude biblique inductive.

Il s'agit en quelque sorte d'un cadre général général. La première hypothèse avec laquelle nous travaillons est que l'interprétation précise, spécifique et pénétrante de la Bible est essentielle au ministère chrétien et à l'éducation du peuple de Dieu pour sa vie et sa mission dans le monde. Maintenant, cela insiste en fait sur le fait que la Bible est au cœur de la foi chrétienne, à la fois individuellement, pour nous en tant que chrétiens individuels, la Bible est la préoccupation centrale, c'est le livre que nous devons connaître mieux que tout autre livre, mais aussi pour la vie collective. de l'Église, pour son enseignement, sa prédication, pour chaque aspect de la vie de l'Église, la Bible est absolument centrale.

Plus les cultures s'éloignent de la Bible ou sont en contradiction avec elle, moins, en d'autres termes, une culture embrasse la Bible, plus il est important pour l'Église d'accepter ses Écritures comme étant absolument centrales et déterminantes. Vous vous souvenez au chapitre 11 des Actes lorsque l'évangile arrive enfin à Antioche, Luc nous y dit que c'est à Antioche que les disciples furent pour la première fois appelés chrétiens. Or, c'est une déclaration très significative, en fait, car dans le contexte du chapitre 11, nous lisons qu'Antioche était en réalité la première église mixte, la première église composée non seulement de Juifs devenus chrétiens ou composée de Gentils. qui étaient devenus chrétiens, mais c'étaient des Juifs et des Gentils ensemble dans l'église d'Antioche.

Mais ce qui est encore plus important, dans le chapitre 11 des Actes, est la reconnaissance du fait qu'Antioche était en réalité une communauté cosmopolite. Et donc, pour la première fois, une église se forme dans un environnement qui reconnaît que l'église n'est pas simplement une secte du judaïsme. C'était une religion distincte, pour ainsi dire, un type de foi distinct.

Dans cette communauté cosmopolite, il était très important pour les chrétiens d'établir leur identité afin que ceux qui se trouvaient dans ce cadre cosmopolite puissent reconnaître ce que cela signifiait pour l'Église d'être chrétien et ce que cela signifiait pour ces gens de s'identifier comme chrétiens. Ils n'étaient pas simplement des Juifs, une variante du judaïsme. Il ne s'agissait pas simplement d'une variante du judaïsme, mais d'une foi distincte qui devait s'établir et établir son identité dans un environnement très diversifié.

Et c'est dans ce contexte, au chapitre 11, où les disciples sont pour la première fois appelés chrétiens, que Luc souligne aussi que l'Église était une Église enseignée, que pendant plus d'un an, l'Église fut enseignée par Barnabas et par Saul de Tarsus, de sorte que la nécessité pour l'Église d'être enseignée découle réellement de la

nécessité pour l'Église de comprendre sa propre identité dans un environnement étranger ou diversifié et d'être capable de projeter son identité et d'exprimer clairement son message dans ce type d'environnement. Ainsi, moins une culture particulière en sait réellement sur la Bible, moins elle sait ce qu'est le christianisme et ce que signifie être chrétien, et plus il est important que l'Église soit instruite, et particulièrement instruite dans ses Écritures. L'une des principales choses que font les Écritures est de nous instruire sur ce que signifie être chrétien et ce que signifie vivre la vie chrétienne dans sa profondeur dans un environnement étranger.

En réalité, cela signifie que nous devons nous engager à déployer de réels efforts pour comprendre le message des Écritures. Nous devons déployer de réels efforts pour comprendre le message des Écritures. Aucun effort n'est vraiment trop grand pour y parvenir.

Dans un sens, cela fait partie de notre tâche essentielle en tant que chrétiens et certainement en tant que ministres chrétiens et autres. Quand nous abordons la Bible, nous rencontrons réellement Dieu. C'est dans le texte biblique que nous avons la révélation de Dieu à son peuple et finalement à son monde.

Mais la révélation de Dieu n'est pas synonyme de paroles sur la page. Les mots sur la page sont absolument essentiels à la révélation de Dieu, mais la révélation de Dieu est en réalité le message de l'Écriture qui transparaît à travers les mots qui sont sur la page. Et par conséquent, il ne suffit pas simplement de savoir ce que dit la Bible.

Nous devons également nous engager à comprendre pleinement ce que cela signifie parce que nous rencontrons Dieu. Nous rencontrons, en un sens, la Parole de Dieu à travers un processus de rencontre avec Dieu à travers le message qui se cache derrière les mots du texte et que nous dérivons des mots du texte. Bien sûr, c'est un travail difficile, d'une part, parce que la Bible nous vient d'époques différentes, de cultures différentes.

Bien entendu, les cultures dont provient la Bible n'existent nulle part aujourd'hui. Donc, en réalité, toute étude de la Bible est transculturelle. Et bien sûr, au-delà de cela, la Bible était avant tout contre-culturelle.

Au-delà de cela, ce que nous avons dans la Bible, bien sûr, est une révélation divine ou transcendante. Vos pensées ne sont pas mes pensées, nous dit Dieu à travers Isaïe 55. Il dit que, comme les cieux sont plus hauts que la terre, mes pensées sont aussi plus hautes que vos pensées.

Donc, dans la mesure où la Bible implique la révélation de Dieu, c'est, dans un sens, difficile non seulement parce qu'elle vient de différentes époques, de différentes cultures, et qu'elle était contre-culturelle au départ, c'est-à-dire qu'elle défie toutes

les cultures humaines, mais elle est divin. C'est une révélation transcendante. C'est une parole de Dieu qui est plus élevée que nous.

Tout cela signifie que comprendre pleinement la Bible implique un réel effort. Ce n'est pas une tâche facile. Bien sûr, nous devons garder à l'esprit, en disant cela, qu'il existe une sorte de compréhension.

Calvin y faisait référence comme à la clarté des Écritures. Luther, la clarté de l'Écriture. Il y a une sorte de clarté dans la Bible, de sorte que quiconque lit la Bible et possède une intelligence proche de la normale peut parvenir à la foi grâce à l'étude de la Bible.

Mais comprendre la Bible en profondeur, dont l'Église a besoin pour sa vie continue, nécessite un réel effort et une réelle intentionnalité. Et c'est un effort et une intentionnalité qui en valent vraiment la peine, comme je le dis, en raison de la centralité de la Bible pour les chrétiens et pour l'Église chrétienne. La deuxième hypothèse de travail est que tous les ministres chrétiens sont des interprètes professionnels de la Bible.

Maintenant, par professionnel, je n'entends pas détaché ou qu'il s'agit simplement d'un travail. Mais par professionnel, nous entendons que c'est au cœur de leur vocation, de ce qu'ils font. C'est au cœur de notre vocation.

Nous sommes des interprètes bibliques professionnels. Si vous êtes pasteur, vous êtes l'autorité biblique, l'interprète biblique en résidence, tout comme, dans un sens, vous êtes le théologien en résidence. Dieu vous a confié la responsabilité de diriger votre peuple dans son étude de la Bible et sa compréhension de la Bible, de l'aider réellement à comprendre la Bible par lui-même et à l'appliquer à eux-mêmes, pour les aider à permettre à la Bible de les façonner et de les former comme Dieu le veut.

Encore une fois, cela souligne réellement la nécessité, de la part des ministres bibliques et de la part de la préparation des personnes au ministère chrétien, d'étudier la Bible elle-même. PT Forsyth était un grand théologien britannique du début du XXe siècle, qui disait que le ministère chrétien devait être une bibliocratie. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une communauté de l'Écriture, une communauté façonnée par l'Écriture, et que les ministres chrétiens doivent, ainsi que l'éducation des ministres chrétiens, être bibliocentrique, centrée sur la Bible et sur l'interprétation de la Bible.

Une troisième hypothèse de travail est que l'interprétation de la Bible est fondamentale pour tout ministère et pour toutes les disciplines théologiques, ce qui est en réalité une autre façon de dire qu'elle est centrale à tout ministère chrétien, mais cela va un peu plus loin en termes de relation. L'étude de la Bible à d'autres choses dont les ministres s'occupent. Les pasteurs, bien sûr, doivent avoir de

l'expérience et une expertise dans une variété de domaines, évidemment en théologie. Mais nous croyons que la Bible est le fondement de la théologie, que toute théologie chrétienne consiste en réalité à essayer de comprendre la Bible afin de systématiser son enseignement de manière à nous aider à mieux comprendre la foi chrétienne pour nous-mêmes. nos propres situations intellectuelles, nos propres climats intellectuels, etc.

Bien entendu, tout ministère chrétien, du moins le ministère pastoral, s'intéresse à des choses comme le conseil. Encore une fois, nous croyons que le conseil doit être centré sur la Bible et qu'il doit s'appuyer sur les Écritures. Au moins dans le monde occidental, une grande partie du conseil chrétien consiste à réellement utiliser des notions laïques, non chrétiennes et, dans certains cas, implicitement antichrétiennes, puis à les baptiser à la légère, pour ainsi dire, c'est-à-dire à mettre un vernis chrétien sur eux, puis en le présentant comme un conseil chrétien ou une pastorale chrétienne.

Bien entendu, un certain nombre d'érudits ont réagi contre cette idée et ont préconisé un retour à la Bible comme centre, comme force motrice de conseil, etc. Mais la quatrième hypothèse de travail complète en quelque sorte la troisième. D'un autre côté, l'interprétation de la Bible est éclairée et enrichie par l'expérience et par toutes les véritables idées, quelle que soit leur discipline.

Il ne s'agit donc pas de dire que l'étude de la Bible n'a rien à voir avec d'autres disciplines ou avec l'expérience que nous y apportons. En fait, l'une des priorités des premiers spécialistes de l'étude inductive de la Bible, comme William Rennie Harper et WW White, était la notion même de connaissance globale. Ils croyaient que toutes les connaissances du monde étaient liées à toutes les autres connaissances du monde.

Et donc, une compréhension ou une connaissance est en réalité un vaste univers, et on peut y entrer à tout moment. À tout moment où l'on entre dans ce monde de connaissance, cela aura un impact sur d'autres aspects de la connaissance, de sorte que la compréhension de la Bible est liée à la vérité partout où elle se trouve dans le monde entier. Ainsi, la Bible éclaire d'autres disciplines, d'autres domaines ou aspects de la vérité, mais ces autres aspects de la vérité éclairent également notre étude de la Bible.

Passons ensuite à une autre hypothèse, à savoir qu'il existe un lien nécessaire inextricable, c'est-à-dire inévitable, entre l'autorité de la Bible et la question de la méthode appropriée de son interprétation. Maintenant, cela a vraiment à voir avec l'idée que l'autorité biblique, l'autorité de la Bible, l'autorité suprême de la Bible dans l'Église, n'est pas rhétorique, ce n'est pas un credo, mais elle est fonctionnelle. Le plus important n'est pas ce que nous disons croire concernant l'autorité de la Bible.

Ce ne sont pas les croyances que nous exprimons en ce qui concerne l'autorité de la Bible, pour ne pas dire que cela soit sans importance. Cela a de l'importance à sa manière. Mais ce que nous croyons réellement quant à l'autorité de la Bible s'exprimera nécessairement de manière fonctionnelle dans les termes de ce que nous faisons.

Une personne, disons un pasteur ou un prédicateur, peut exprimer les notions les plus insistantes et les plus complètes, et on pourrait même dire radicales, concernant l'autorité de la Bible, en parlant de son inerrance verbale et plénière ou autre. Mais si cette personne dans la prédication ne prend pas soin de proclamer le texte biblique, le message biblique, si cette personne dans son ministère ne consacre pas de temps à la Bible, ne place pas l'étude de la Bible vraiment au centre de son ministère. si cette personne prend un passage comme base pour un sermon et prêche ensuite un sermon qui n'a rien à voir avec ce passage, ou peut-être même contredit ce passage, alors il faut dire qu'en pratique, en réalité, peu importe ce que dit cette personne peut dire en ce qui concerne l'autorité de la Bible, en termes de ce qu'il croit à propos de l'autorité de la Bible, cela ne fait vraiment aucune différence dans la vie de cette personne ou dans son ministère. Non, croire en l'autorité suprême de la Bible signifie se soumettre au message du texte, ce qui implique l'importance de vérifier le message.

Si l'on croit en l'autorité de la Bible, on affirme en réalité, on adhère à l'idée que le message de la Bible est la chose la plus importante au monde et est un corollaire nécessaire à cette conviction, c'est la conviction que nous devons faire tout ce que nous pouvons. peut. Nous ne retenons aucun effort pour vérifier aussi précisément que possible le message de la Bible, et c'est la méthode. Le processus de vérification du message de la Bible est la méthode d'étude biblique.

Comme je l'ai dit, cela souligne l'importance des méthodes appropriées dans l'interprétation de la Bible. Un corollaire à l'insistance sur l'autorité ultime de la Bible est l'insistance sur la nécessité de réfléchir sérieusement, de prendre au sérieux le processus ou la méthode par laquelle nous déterminons le message de la Bible à partir du texte. Une sixième hypothèse de travail est que la méthode d'étude de la Bible doit correspondre à la nature de la Bible elle-même.

Ceci est absolument central dans une approche inductive. Une approche inductive insiste sur une réflexion approfondie sur la méthode d'étude de la Bible. Mais aussi, dans le processus ou lorsque nous réfléchissons à la méthode d'étude de la Bible, nous devons vraiment nous assurer que la méthode que nous suivons est en accord avec la nature même du texte biblique lui-même, de sorte que la nature de la Bible détermine pour nous quelle est la meilleure façon de l'étudier.

Or, la nature de la Bible comporte en réalité trois caractéristiques majeures ou générales. La Bible est historique, littéraire et théologique. Il est historique par sa référence première.

La Bible est, en réalité, la Bible impliquée, car les érudits et même les lecteurs chrétiens en général commencent à comprendre de plus en plus, vous avez ce qu'on appelle, ce qu'on appelle souvent un méta-récit dans la Bible. En fait, je ne pense pas que ce soit le mot le plus précis à utiliser car méta-récit signifie un récit parallèle. Ce qu'ils veulent vraiment dire, c'est un méga-récit.

C'est-à-dire qu'il y a un grand récit, un récit historique, une histoire qui se cache derrière l'intégralité de la Bible, et qui donne en fait à la Bible en partie son unité. Depuis le tout début de la création, que nous avons bien sûr dans Genèse 1 à 3, mais pas seulement là, jusqu'à la fin du monde tel que nous le connaissons, du cosmos tel que nous le connaissons, de la consommation, qui bien sûr est décrit comme cela se passe à la fin de l'Apocalypse, le livre de l'Apocalypse, mais pas seulement là, du début à la fin, vous avez ce grand méga-récit, cette histoire. C'est vraiment historique.

C'est une histoire particulière des relations de Dieu avec son peuple Israël. De toute évidence, les premières parties de la Genèse ont à voir avec l'histoire pré-israélite, mais les relations de Dieu avec son peuple, qui commencent avant même Israël, mais bien sûr se concentrent sur Israël à partir de Genèse 12 au moins, jusqu'à son point culminant en Jésus-Christ. et son peuple. Il est historique par rapport à son référent premier.

C'est également historique dans le sens où Dieu s'est révélé à des personnes, des personnages historiques, à des moments précis du temps, et les livres bibliques que nous avons, bien évidemment, ont leur propre histoire. Ils ont été produits par certains personnages historiques à certains moments du passé historique et par d'autres personnes du passé historique afin de répondre aux types de problèmes et aux types de défis auxquels ces personnes étaient confrontées. Ainsi, si l'on veut étudier la Bible selon sa propre nature, il faut prendre au sérieux ces aspects de sa fixité historique.

Si vous ne le faites pas, vous n'étudiez pas vraiment la Bible selon sa propre nature. Vous ne laissez pas la Bible elle-même déterminer comment elle doit être étudiée, ce qui renvoie encore une fois à la notion d'autorité biblique. C'est en fait un aspect de l'expression de l'autorité de l'Écriture.

Une partie de ce qu'implique l'autorité de l'Écriture est de permettre à la nature même du texte biblique de déterminer la manière dont nous devons l'étudier. Mais la Bible n'est pas seulement historique, elle est aussi, bien entendu, littéraire.

Autrement dit, si elle est historique par rapport à son référent premier, elle est littéraire par rapport à son mode premier.

C'est-à-dire qu'il nous parvient sous forme de littérature, de texte. Cela signifie donc que nous ne pouvons pas éviter que le processus d'étude de la Bible soit centré sur le texte. Cela implique vraiment une étude littéraire, une compréhension de ce qu'implique la communication littéraire, et la prise en compte de toute la compréhension que nous pouvons éventuellement accumuler de ce qu'implique la communication littéraire et l'application de cela à l'interprétation du texte biblique.

Comme vous allez le voir, nous allons voir une approche inductive de l'étude de la Bible prendre vraiment au sérieux l'approche littéraire. Et vraiment, comme vous le verrez, l'approche inductive est vraiment une approche centrée sur le texte. Ce n'est pas exclusif au texte.

Nous venons de parler d'histoire, qui implique une étude historique. Ce n'est donc pas exclusif au texte, mais il est centré sur le texte. Et nous ne nous excusons pas pour cela à cause de ce que nous disons, c'est-à-dire que nous pensons qu'il est tout à fait évident que la Bible est, en termes de son mode premier, la littérature littéraire et doit donc être étudiée en conséquence.

La Bible est également théologique en termes de son objectif premier. Le but premier de la Bible, du début à la fin, est théologique. Nous croyons que la préoccupation première de la Bible, de chaque livre de la Bible, est Dieu.

Or, cela est plus évident dans certaines parties de la Bible que dans d'autres. Je pense que c'est évidemment le cas pour la majeure partie de la Bible. Si vous avez tendance à être critique, et j'espère que vous l'êtes, réfléchissez de manière critique à ce que je dis et déterminez si vous pensez que c'est vrai ou non, juste ou non.

Ayez un livre comme Cantique de Salomon, par exemple, où l'accent, à moins de l'interpréter allégoriquement, ce qui, à mon avis, n'est pas la meilleure façon de le faire, selon sa propre intentionnalité, son but semble être la célébration de l'amour humain, de l'amour entre un homme et une femme. On pourrait même parler d'amour sexuel, d'amour érotique, etc. Néanmoins, même là, c'est du point de vue de Dieu, du point de vue divin.

Et on a le sentiment que même dans Cantique des Cantiques, l'expérience et l'expression de la sexualité humaine font partie de la célébration de Dieu dans sa création. Et, bien sûr, dans le livre d'Esther, vous avez le seul livre où Dieu n'est pas du tout mentionné explicitement, mais il ne fait aucun doute, bien sûr, que vous pouvez y voir la main divine. En fait, ce que vous avez, je pense, remonte au caractère de la Bible, un dispositif littéraire selon lequel le référent primaire d'être

Dieu y est en réalité exprimé précisément à travers ou communiqué précisément à travers l'absence ou l'omission. de toute référence explicite.

Le fait que Dieu doive être déduit du texte suggère en fait la centralité de Dieu dans ce livre, où Dieu n'est pas spécifiquement mentionné. Maintenant, une des raisons pour lesquelles je veux souligner le caractère théologique de la Bible et comment cela joue dans son interprétation est que, dans le monde occidental au moins, et je sais que beaucoup d'entre vous ne vivent pas dans le monde occidental, mais nous devons soyons réalistes et comprenez que les idées d'une partie du monde, dans le genre de village planétaire dans lequel nous vivons aujourd'hui, trouvent nécessairement leur chemin et affectent la pensée dans d'autres parties du monde. Et je pense que c'est simplement une question de réalisme de comprendre que les idées qui émergent dans les universités occidentales, en particulier, ont tendance à se propager dans le reste du monde, de sorte que même si vous n'êtes pas en Occident, vous ressentez certaines de ces idées.

Mais au cours des dernières années, certains cercles ont mis l'accent sur les communautés d'interprètes. L'idée est que nous venons tous d'une communauté particulière. Et la communauté d'où nous venons, que nous représentons, dans laquelle nous avons été nourris, détermine réellement les présupposés avec lesquels nous abordons la Bible, détermine réellement les questions que nous posons à la Bible, et détermine donc essentiellement notre compréhension de la Bible. la Bible.

Certains chercheurs sont même allés jusqu'à affirmer que les communautés d'interprètes ne peuvent pas se parler. Parce que je représente une communauté d'interprétation et que vous représentez une autre communauté d'interprétation, j'ai un programme tellement différent en ce qui concerne l'étude de la Bible que je ne peux vraiment pas vous parler ou vous parler de manière significative de ce que signifie la Bible parce que vous ont un agenda tellement différent. Et la Bible signifiera nécessairement quelque chose de différent pour vous que pour moi et autres.

Et cela, vraiment, et cela, mais même ceux qui ne vont pas aussi loin diront que dans une certaine mesure, la communauté dont nous sommes issus détermine effectivement les questions que nous posons à la Bible et les réponses que nous obtenons. En d'autres termes, cela détermine notre interprétation et notre compréhension des Écritures. Et il y a bien sûr une part de vérité là-dedans.

Ainsi, il existe des communautés d'interprètes qui aborderont la Bible principalement, disons, dans une sorte de reconstruction, de but ou d'orientation historique. Cela a été le cas, du moins, de nombreuses études bibliques critiques au cours des deux derniers siècles. La communauté d'interprétation des études bibliques au cours des deux derniers siècles a eu tendance à se concentrer sur la reconstruction historique.

Que s'est-il vraiment passé? Pouvons-nous reconstituer ces événements ? Souvent, les études historiques sur Jésus impliquent ce genre de choses, une sorte d'approche à la Bible dans le but de dire : d'accord, tirons de notre étude de la Bible une reconstruction des événements tels qu'ils se sont réellement produits. Et donc, ils vont dans cette direction. C'est l'objectif.

Il est également possible d'aborder la Bible à partir de ce qu'on appelle une approche de l'histoire des religions, qui étudie, par exemple, le Nouveau Testament, afin de parvenir à une compréhension de la dynamique sociale et intellectuelle du christianisme émergent en vue de comparer le christianisme émergent, du christianisme primitif, aux autres grandes religions du monde. Le but est, en réalité, de parvenir à un sens ou à une compréhension de la nature religieuse de l'humanité. Comment l'étude de l'émergence du christianisme primitif que nous tirons du Nouveau Testament, qui est liée à l'émergence du bouddhisme, de l'hindouisme, de l'islam et des autres grandes religions du monde, peut-elle être examinée ensemble et en tirer ensuite quelques une sorte de compréhension du caractère religieux de l'humanité ? Pendant quelques années, j'ai été coprésident du groupe Matthieu à la Société de littérature biblique ici en Amérique du Nord, et nous avons eu un article un an au sein du groupe Matthieu sur une compréhension jungienne de l'Évangile de Matthieu.

Nous entendons par là Carl Jung, JUNG, le grand psychologue. Et vous ne serez peut-être pas surpris d'apprendre que nous sommes repartis avec une bien meilleure compréhension de la psychologie et des théories psychologiques de Carl Jung que du texte de l'Évangile de Matthieu. Mais encore une fois, il est possible de faire partie d'une communauté qui aborde la Bible sous cet angle.

Ce que nous voulons souligner ici, c'est que nous opérons également à partir d'une communauté d'interprétation. Et notre communauté d'interprétation est une église. Et cela signifie que notre objectif est vraiment théologique.

Nous abordons la Bible avec la question : comment Dieu se révèle-t-il à nous à travers ces textes ? Comment pouvons-nous rencontrer non seulement la personne de Dieu mais aussi les voies de Dieu, la volonté de Dieu et la vérité de Dieu à travers ces textes ? C'est la stratégie de lecture qui appartient à la communauté d'interprétation qu'est une église. Maintenant, je m'empresse d'ajouter cependant qu'à notre avis, l'approche théologique, cette approche théologique et ecclésiale, c'est-à-dire ce que Dieu dit à son peuple à travers ces textes, est plus conforme, s'accorde mieux avec la nature et le but même de la Bible elle-même que ces autres approches qui appartiennent à d'autres communautés d'interprétation, car la Bible semble effectivement être, dans son caractère essentiel, théologique.

Comme je l'ai dit, la préoccupation première de tous ces livres, et manifestement de presque tous, est Dieu. De toute évidence, ils sont tous issus de la communauté de foi, d'Israël et de l'Église, et tous sont dirigés vers la communauté de foi, l'Israël de l'Ancien Testament, les Juifs et, bien sûr, le Nouveau Testament, l'Église chrétienne. Septièmement, une étude biblique implique en réalité une double tâche d'interprétation et d'application, et l'interprétation précède et détermine l'application.

Cela découle en réalité de l'idée selon laquelle la Bible a deux aspects. Il a une signification originale, un sens originel, c'est-à-dire le message que les écrivains ont voulu communiquer à leur public, mais il a aussi un sens continu. Or, la seule chose, la seule réalité qui frappe les lecteurs de la Bible, peut-être plus évidemment que toute autre, c'est le sentiment d'être auteur, c'est-à-dire le sentiment d'être adressé.

Mais nous reconnaissons immédiatement deux choses lorsque nous éprouvons ce sentiment d'être interpellé lorsque nous lisons le texte biblique. La première chose est que, en premier lieu, ceux à qui on s'adresse n'étaient pas nous, que nous n'étions pas les premiers destinataires, nous n'étions pas les destinataires originaux, qu'il y a ici une audience, un lectorat ici, suggéré par le texte. c'est quelqu'un de différent de nous-mêmes, qui a vécu à une autre époque, en même temps bien sûr que l'auteur qui a écrit ces mots. Nous reconnaissons donc qu'il existe une signification historique passée.

Ce n'est pas une construction moderne, comme beaucoup tentent de le prétendre aujourd'hui. Cela fait vraiment partie de l'essence de la lecture. C'est une sorte d'empirisme qui naît d'une expérience empirique avec le texte.

Vous devez donc prendre, si vous voulez prendre la Bible au sérieux, vous devez également prendre au sérieux le processus qui consiste à en tirer un sens historique. D'un autre côté, cependant, nous avons également le sentiment que lorsque nous faisons l'expérience d'être interpellés, à un certain niveau, le texte s'adresse à nous. Ce n'est pas simplement antique.

Il ne s'agit pas simplement du fait que le texte s'adresse à des personnes du passé. C'est vrai en premier lieu, mais il y a une sorte de signification continue dans ce que nous lisons qui nous suggère que l'on s'adresse également à nous. Que cela a une pertinence non seulement, disons, pour l'audience originale de l'évangile de Matthieu ou pour l'Église romaine à laquelle Paul a adressé la grande épître aux Romains, mais c'est vrai, et sa signification et sa signification ne sont pas complètes.

Cet argent n'est pas simplement dépensé pour eux, mais il continue d'avoir un sens et une importance pour chaque nouvelle génération de lecteurs, y compris la nôtre. Et par conséquent, une partie de notre expérience même du texte biblique est qu'il a non seulement une signification historique passée mais aussi une signification

historique présente, une signification pour nous-mêmes. Maintenant, il est nécessaire, bien sûr, une fois que nous sommes d'accord sur le fait que vous avez ces deux aspects du sens dans le texte, il est nécessaire, si nous voulons être méthodologiquement réfléchis, d'explorer quelle est la relation entre la signification historique passée et la signification historique actuelle des Écritures.

Et en général, nous sommes convaincus que la tâche consistant à dériver ou à embrasser, à rencontrer la signification historique passée précède celle de déterminer sa signification historique présente, et que la signification historique actuelle doit être en continuité avec, et devrait idéalement en dériver. sa signification historique passée. Sinon, vous avez une bifurcation au sens du texte lui-même. Ce n'est pas une unité.

Il est bifurqué. Vous avez deux significations différentes qui sont distinctes l'une de l'autre et qui, en fait, pourraient même être en contradiction l'une avec l'autre. Mais nous croyons que le message de la Bible est entier, que ce que Dieu a dit à travers ses écrivains inspirés, qu'il a voulu communiquer au public original, est en continuité, n'est pas quelque chose de différent, mais est en continuité avec ce qu'il veut dire. à nous aujourd'hui.

D'ailleurs, il n'y aurait pas, juste sur un plan pratique, il n'y aurait aucun moyen d'avoir une sorte de confiance dans le sens historique actuel, c'est-à-dire le sens applicatif du texte, s'il ne se basait pas sur sa signification historique. Le fait qu'une application particulière puisse être dérivée découle manifestement et clairement de ce que les auteurs avaient apparemment l'intention de dire à leur public d'origine, cela nous donne confiance et nous donne l'assurance de la base solide des applications que nous tirons de la Bible. Maintenant, nous avons passé environ une heure ici, et il est donc vrai que nous n'en avons encore que trois à parler, mais il n'y a rien de mal à s'arrêter ici, à prendre une respiration, à terminer ceci, puis à revenir, et à notre retour, nous parlerons davantage, notamment de ce qu'implique une approche inductive, et commencerons à parler d'un processus spécifique que nous pouvons appliquer au texte, qui permettra au texte de la meilleure façon de nous parler lui-même sur son propres termes.

Il s'agit du Dr David Bauer qui enseigne l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 1, Introduction, Inductive versus Déductive.